



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

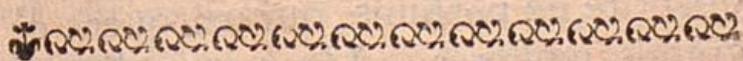
Paris, M.DC.LXXVII.

Pour le Samedy Saint

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)

9. Adorons donc cet Epoux celeste qui monte sur la croix comme sur sa couche nuptiale, & qui de son costé ouvert forme une nouvelle Eve, comme il tira autrefois Eve du costé d'Adam lorsqu'il dormoit. Ce divin époux regarde moins sa mort comme une mort, que comme un sommeil, & la croix luy paroist moins une croix qu'un lit. Il s'oublie en quelque sorte luy-mesme pour ne penser qu'à son Eglise son épouse. *Ascendat sponsus noster thalami sui lignum. Dormiat moriendo: aperiatur ejus latus, & Ecclesia prodeat Virgo: ut quomodo Eva facta est ex latere Adæ dormientis, ita & Ecclesia formetur ex latere Christi in cruce pendentis.* Apprenons de son exemple à nous oublier nous-mesmes pour ne nous souvenir que de JESUS-CHRIST, & de JESUS-CHRIST crucifié. Ne vivons plus pour nous, mais pour JESUS-CHRIST mourant, & mourons à tout le reste.

August. De Symbol. ad catech. lib. 2.



Pour le Samedi Saint.

L'Eglise considere & honore aujourd'huy JESUS-CHRIST dans le se-

pulchre. Quelque pauvre qu'il eut esté pendant sa vie, Dieu son Pere ne laisse pas neanmoins à sa mort de susciter des personnes riches pour avoir soin de son corps, & pour l'ensevelir avec toute sorte de bien-seance. Et on ne peut se lasser d'admirer cette action d'un homme, qui jusque-là ayant esté timide, se declare à la mort du Fils de Dieu pour estre de ses disciples, lorsqu'il sembloit que sa timidité devoit se redoubler, & que tous ses Disciples & S. Pierre même l'abandonnoient. Il se sert de son credit & de son autorité pour enlever le corps du Sauveur, & pour l'obtenir de Pilate, ce qu'un homme du commun n'eut pas obtenu facilement. *Pauperis & ignoti non erat Pilatum Presidem Romanae potestatis adire & crucifixi corpus impetrare.*

2. Le respect que ces deux Disciples ont pour le Fils de Dieu mort, paroist dans toutes les circonstances de ce qu'ils font. L'un apporte une grande quantité de parfums, qui marquent de grands mysteres. L'autre un linceul extrêmement propre: ce qui est encore une grande instruction pour nous faire voir avec quelle pureté nous devons recevoir le Fils de Dieu. Et enfin ils

*Hieron. in
hunc locum.*

le mettent dans un sepulchre neuf où
jamais personne n'avoit esté mis ; &
où personne ne fut mis depuis. Ce qui,
selon saint Augustin, estoit la figure du
chaste sein de Marie, qui n'avoit point
eu de fils avant JESUS-CHRIST, & qui
n'en eut plus depuis qu'elle l'eut mis au
monde. *Sicut in Maria Virginis ute-*
ro nemo ante illum, nemo post illum
conceptus est; ita in hoc monumento nemo
ante illum nemo post illum sepultus est.

Tract. 120.
in Ioan.

3. Saint Ambroise prend sujet d'icy
d'exhorter les fideles, que s'ils veulent
que JESUS-CHRIST repose dans eux, ils
doivent estre justes, puisqu'il leur fait
voir dans ces personnes qui ont soin de
ses funerailles, qu'il ne veut estre que
dans le sepulcre que luy prepare un
homme juste. *Bene Christus in monu-*
mento ponitur iusti, ut habeat filius
hominis ubi caput suum reclinet, & in
justitia habitatione requiescat. Ce que
l'on doit faire lorsque l'on a le bonheur
de posseder dans soy un si grand tresor:
c'est, dit ce S. Pere, de bien fermer ce
sepulchre, d'en boucher l'entrée com-
me firent ces bienheureux Disciples, de
peur que l'on ne nous enleve ce corps
sans que nous nous en appercevions.
Pulcherrime lapis admotus est. Qui-

Ambr. in
Luc. lib. 11.
c. 23.

Ibid.

cumque enim in se bene humaverit Christum, diligenter custodiat ne eum perdat, neve perfidia sit ingressus.

4. Saint Augustin considerant l'action de ces deux disciples, veut que nous remarquions le soin que nous devons avoir des serviteurs de Dieu après leur mort. L'Ecriture, dit-il, a voulu que la gloire de ces deux personnes fût éternelle, parce qu'ils ont eu soin de rendre cet office de charité au Sauveur.

*De Civit.
Dei. lib. 1.
c. 13.*

Laudabiliter commemorantur in Evangelio qui corpus ejus de cruce acceptum diligenter atque honorificè tegendum sepeliendumque curarunt. Cela nous apprend, dit-il, qu'il faut respecter les corps des Saints après leur mort, & les regarder comme les organes dont le S. Esprit s'est servi pendant leur vie.

Non ergo contemnenda sunt corpora defunctorum, quibus tamquam organis & vasis ad omnia bona opera sanctus usus est spiritus.

Ibid.

5. S. Jérôme veut que la simplicité qui paroît dans le sepulchre de JESUS-CHRIST, fasse rougir les hommes & particulièrement les riches de la vanité qu'ils font paroître dans leurs tombeaux & leurs funeraillles. Il semble que leur orgueil veuille se satisfaire encore

après leur mort, & passer dans toute la posterité par ces marques si visibles. Les Chrestiens doivent rejeter ce luxe,

Ex simplici sepultura Domini, ambitio divitum condemnatur, qui nec intumulis quidem possunt carere divitiis.

Hieron. in
cap. 27.
Matth.

6. Il faut encore remarquer que le corps mort de JESUS-CHRIST est embaumé, & que les saintes femmes viennent au tombeau avec des parfums. Ainsi nous devons estre en bonne odeur, c'est à dire, que nostre vie doit estre tellement pure, que non seulement elle soit sainte en elle-mesme, mais qu'au dehors mesme il n'y paroisse rien que de saint & qui serve à l'édification des autres. Cette bonne odeur, comme dit saint Paul, doit estre de JESUS-CHRIST, *bonus odor Christi*; c'est à dire, qu'il ne suffit pas que nostre vie soit en bonne odeur à l'égard des hommes qui se trompent souvent, & qui prennent pour vertu ce qui n'en est que l'ombre; mais il faut que cette odeur soit vraiment l'odeur de JESUS-CHRIST, c'est à dire, qu'elle naisse d'une vertu vraiment chrestienne qui soit un effet de la grace de Dieu, de l'onction de son Esprit, de la vie celeste & nouvelle de JESUS-CHRIST ressuscité dans nos ames,